

« La Miséricorde de Marie »

Marie, en montant au ciel, ne s'est point dépouillée de ses entrailles de mère, et n'a pas rejeté loin d'elle la charité, laquelle, au contraire, brûle toujours dans sa poitrine, d'une ardeur plus que séraphique... Aussi bien, plus semblable à Dieu que tous les saints et tous les élus, douée d'une sagesse, en même temps que d'une charité toutes divines, elle nous voit, nous regarde sans cesse de ses yeux miséricordieux, et compatit d'un cœur maternel à toutes nos afflictions, comme elle compatissait aux douleurs de son Fils attaché à la Croix...

Mater misericordiae. Mère de miséricorde ! Qu'il est doux le nom de mère ! Il l'est à tel point, que nul ne peut en exprimer, ni même en comprendre la douceur. Or la Bienheureuse Vierge n'est pas seulement dite Mère, mais encore Mère de Miséricorde, ce qui signifie Mère très miséricordieuse, Mère très clémente, Mère très tendre, très aimante.

Bienheureux ceux qui aiment cette Vierge toute divine et sont remplis de piété et de dévotion envers elle ! Elle agit à leur égard comme une mère très tendre envers ses enfants bien-aimés, ses très chers trésors, parce qu'elle est vraiment la Mère de Miséricorde. »

Saint Laurent de Brindes (1559-1619)

S. Laurent de Brindes : père capucin, qui déploya durant toute sa vie une énergie très grande, au service de l'annonce de l'Évangile. Sa prédication rencontrera partout un succès impressionnant, et obtiendra de nombreuses conversions. Il déploiera aussi dans l'Europe du début du XVII^{ème} siècle une intense activité diplomatique. L'enseignement qui se dégage de ses prédications et de ses ouvrages, notamment en ecclésiologie et mariologie, lui valurent de recevoir le titre de docteur de l'Église par le Pape Jean XXIII. Il fut en outre Ministre général de l'Ordre des capucins. C'est au cours d'une énième mission diplomatique qu'il s'éteint à Lisbonne en 1619.